ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure

Poudre faite avec la crême de tartre de raisin pur.

LA LOI MARTIALE

—DANS LA—

COLONIE DU CAP.

Excitation à Londres et à Dublin contre M. Chamberlain.

Presse Associée.

New York, 16 décembre—Une dépêche de Londres au «World» dit que le domaine de l'Angleterre dans le sud de l'Afrique vient d'être ébranlé dans ses fondements.

On rapporte que Sir Alfred Milner, haut commissaire anglais dans le sud de l'Afrique, et gouverneur de la Colonie du Cap, a demandé la permission au gouvernement impérial de lancer la proclamation de la loi martiale, dans la Colonie du Cap.

Lord Salisbury s'y refuse; il ne permettra cette mesure qu'à la dernière extrémité.

Sir Alfred Milner déclare que la désaffection de l'élément hollandais est arrivée à un degré tel, que la loi ordinaire devient impuissante. Il demande non seulement l'arrestation sommaire, sans caution, de toutes les personnes suspectes, et le droit de les emprisonner sans jugement, mais aussi le pouvoir de supprimer tous les journaux «Dutch» qui paraissent dans la colonie et s'évertuent à publier les détails des désastres anglais.

Si rigoureuse que soit la censure pour les dépêches envoyées en Angleterre, ce n'est rien encore auprès de la suppression complète, en masse, de tout ce qui a trait à la guerre.

Les journaux qui sont les organes de la faction Rhodes, se déclarent en faveur de cette mesure; mais les journaux "Dutch" ne sont pas de cet avis. Milner est, dit-on, dans un état d'excitation impossible à décrire, par suite des conséquences de sa politique, bien ou mal suivie. Il ne voit personne en dehors des membres de son état-major.

Le gouvernement de la colonie est, en fait, entre les mains de Sir Forestier-Walker, commandant en chef au Cap.

Le département de la guerre a publié le rapport du général Buller sur sa défaite, vers minuit.

Le Bureau de la guerre a été immédiatement encombré d'hommes arrivant en cab, du club du United Service, du club Libéral et autres individus, qui venaient demander des nouvelles.

La dépêche a été immédiatement publiée, au milieu de la foule qui encombrait la rue. Il n'y a pas eu de cris; mais tous ceux qui se trouvaient là étaient furieusement excités.

Tout cela veut dire que l'on va immédiatemeent appeler toutes les milices et que l'on va mettre en activité toutes les troupes volontaires.

Presque tous ceux qui ont pu lire la dépêche, se sont retirés ensuite avec dégoût.

La visite du secrétaire des colonies, M. Chamberlain, à Dublin, va probablement provoquer des troubles.

Il a annoncé son intention de se mettre en route aujourd'hui samedi de passer la journée de dimanche avec le viceroi et d'aller prendre ses degrés de L.D. honoraire au collège de la Trinité, lundi.

Le comité irlandais du Transvaal a lancé une proclamation dans laquelle il convoque un meeting d'indignation.

Les citoyens de Dublin sont invités à s'abstenir de toute participation à la cérémonie où le collège de la Trinité doit conférer les ordres universitaires à M. Chamberlain.

Une autre association nationaliste, le parti républicain socialiste irlandais, a fait afficher des placards où il demande une démonstration monstre en dehors du collège de la Trinité pour célébrer la défaite de Gatacre, à Stormberg.

Cette démonstration aura lieu en dehors de l'édifice, pendant que la cérémonie aura lieu en dedans.

Les journaux ministériels demandent au vice-rol Cadogan d'interdire les meetings; mais toutes les proclamations du monde ne peuvent empêcher les citoyens de s'assembler là où il leur plaît.

Il y aura inévitablement des scènes de désordre lundi, à moins que M. Chamberlain ne se décide à différer son voyage.

Le "Freeman's Journal" publie un éditorial violent sur la visite de M. Chamberlain.

—:o:—

Les réservistes irlandais.

Presse Associée—

Londres, 13 décembre—En addition à la dénégation envoyée hier de Waterford, le commandant du régiment Royal Irlandais à Aldershot télégraphie à la Presse Associée qu'il n'y a absolument rien de vrai dans le rapport envoyé aux Etats-Unis établissant que les réservistes de ce régiment avaient acclamé le président Kruger et jeté leurs fusils et leurs équipements dans la rivière en quittant Waterford pour le sud de l'Afrique.

Il ajoute:

Les réservistes du Royal Irlandais sont arrivés ici au complet, comme à leur départ de Clonnel. Il ne manquait ni hommes, ni armes, ni équipements.

Lord Charles Beresford.

Presse Associée—

Londres, 16 décembre—Le contre-amiral Lord Charles Beresford confirme auourd'hui la nouvelle annoncée par la Presse Associée de sa nomination au poste de commandant en second de l'escadre anglaise de la Méditerranée.

Lord Beresford a informé ses constituants que cette nomination nécessite sa démission de membre de la Chambre des Communes. Il représentait la circonscription de York.

Les prises des Boers à Modder River.

Presse Associée

Prétoria, Transvaal, 13 décembre—Une dépêche officielle de Modder River dit que les Boers ont fait de grandes prises, y compris 200 fusils Lee-Metford, des caisses de cartouches et des centaines de bayonnettes.

De nombreux Anglais ont abandonné Tweo Rivierien et sont partis dans la direction de Belmont.

Les pertes des Anglais ont été très fortes. Il y avait des monceaux de cadavres dans la plaine. Les blessés sont temporairement soignés à la ferme de Bissell.

Les sapeurs et les pontonniers doivent avoir terriblement souffert.

Les Boers ont perdu beaucoup de chevaux. Je ne peux pas décrire la bataille autrement qu'en disant qu'elle fut une triste et terrible boucherie. Lundi a été pour nous une brillante victoire. Elle a infusé à nos hommes une nouvelle ardeur qui leur permettra d'accomplir d'autres hauts faits.

NOUS DEMENAGEONS

C'est pourquoi?

715 RUE DU CANAL.

PIANOS

Conditions des plus libérales
Les Prix les plus Modiques.
Le plus grand Assortiment.
Pleine Garantie.

Pianos ayant un peu servi, bonnes marques.
$100, $150, $200, $250.
Pianos Neufs $150, 175, 200, 250 ET AU-DESSUS.

GRUNEWALD
Le Magasin de Musique du Sud.

15 oct—1 an

DANS LA Grande Cordillère de Luçon.

Presse Associée.

Manille, 16 décembre, neuf heures 10 du matin—Le commandant March, du 33ème régiment d'infanterie, a abandonné la poursuite d'Aguinaldo et a atteint Bangen, au centre de la Grande Cordillère, à mille pieds de hauteur, où les vivres sont rares et la marche presqu'impossible. Les deux jours de marche de Cervantes à Bangen ayant diminué ses forces de vingt pour cent, le commandant March est retourné à cette première ville le 10 décembre.

Divers détachements de Maccabees opérant dans le nord sont concentrés dans le but de les renvoyer à Manille. Il y a beaucoup d'hommes malades incapables de continuer la campagne dans les montagnes.

Le lieutenant Chadwick et un correspondant de la Presse Associée, ce dernier commandant vingt Maccabees, ont visité la ville de Pamposa, dans les montagnes, où ils ont reçu la soumission d'une compagnie d'insurgés, y compris trois officiers, avec armes et bagages.

Le général Conception et d'autres officiers philippins qui ont fait leur soumission ont été envoyés à Vigan.

Concepcion, qui est gai, prétend que l'organisation des insurgés sera maintenue, même dans les districts où opèrent les Américains. Il prétend aussi que les chefs philippins peuvent disposer de leurs troupes quand ils le désirent.

Il dit que le seul moyen de mettre fin à la guerre est de capturer Aguinaldo et d'obtenir de lui l'ordre aux troupes de mettre bas les armes. Mais Concepcion croit qu'Aguinaldo ne sera jamais pris.

Panique à Londres.

Presse Associée.

Londres, 16 décembre—Comme on pouvait s'y attendre la situation désespérée des forces anglaises dans le sud de l'Afrique, situation révélée par la défaite du général Buller à la rivière Tugela, où, au premier choc, il a perdu trois fois autant de canons qu'en a laissé Wellington aux mains de Napoléon dans les six ans de guerre dans la Péninsule, et la détermination des autorités d'envoyer tous les hommes disponibles au théâtre des opérations, ont causé dans le public une espèce de panique qui a eu son contre-coup à la Bourse.

Il y a longtemps que le ton des journaux et les commentaires dans les clubs n'ont été aussi châtiés et aussi pessimistes.

Quelques personnes vont jusqu'à dire que la crise est si grave que la Grande-Bretagne se trouve dans une position semblable à celle «où elle se trouvait il y a plus d'un siècle quand les colons américains, des hommes d'origine anglaise et hollandaise, étaient sous les armes».

Quand vous demanderez des Trading Stamps, insistez pour avoir les violets. Des prix sont donnés à partir de $10 pour les Purple Stamps.

Spécialités pour les Fêtes—
Objets d'Art Américains en Cristal Taillé—
Baccarat et Verre de Bohème—
Porcelaines de Limoges et Fuiences de Vienne, admirablement décorées—
Lorgnette d'Opéra de Lemaire, avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant—
Statues et autres Objets d'Art, en marbre, biscuit et bronze—
Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or—
Articles de Toilette, de différents modèles, à la pièce ou la collection complète—
Ombrelles pour Dames et Messsieurs, avec beaux manches en or ou en argent—
Un Assortiment Extraordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc., chez

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.

1 mars—

—::Suivez notre Conseil—::—Achetez Maintenant::—
AFIN D'EVITER
LA FOULE DES JOURS FERIES.
Nous avons un Vaste Assortiment de CADEAUX DE NOEL dont les Prix varient de 25c et au-dessus.
PALAIS DE JOAILLERIE DE
WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
Nous donnerons un Souvenir à chaque acheteur.

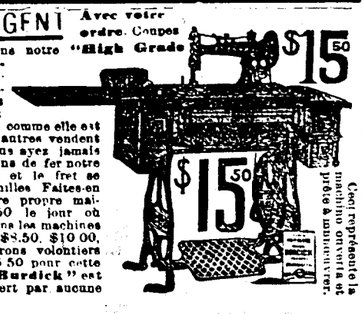
1er déc—1an

WALTER & SCHAFFNIT CO., Lt'd.
BIJOUTIERS D'ART,
135 rue Bourbon
Si vous voulez faire faire un travail artistique, venez nous voir. Les autres parlent, nous avons les faits.
Nous avons aussi un bel assortiment de nouveautés en fait de
Bijoux, Montres, Diamants et Argenterie.
Les Prix sont Bas et les Marchandises Bonnes.

26 nov—26—déc 3 10 17 24

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Avec votre ordre. Coupez cette annonce et nous vous enverrons notre "High Grade Drop Cabinet Burdick" Machine à coudre par fret C. O. D., sujette à votre examen. Vous pourrez examiner au dépôt du chemin de fer le plus près de chez vous et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante, exactement comme elle est représentée égale aux machines que les autres vendent $60.00 et le meilleur Bargain dont vous ayez jamais entendu parler, payez à l'agent du chemins de fer notre prix spécial de $15.50, 120 livres et le fret se monteront à 75 cts pour chaque 500 milles. Faites-en un Essai de Trois Mois dans votre propre maison et nous vous remettrons $15.50 le jour où vous ne serez pas satisfait. Nous vendons les machines des différentes marques et fabriques à $8.50, $10.00, $11.00, $12.00 et au-dessus et donnerons volontiers notre catalogue de ces machines. $15.50 pour cette machine "Drop Desk Cabinet Burdick" est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune maison.



Ceci représente la machine ouverte et prête à manœuvrer.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS par des fabriques inconnues qui copient nos annonces, offrant des machines inconnues sous divers noms, avec des clauses spéciales. Ecrivez à quelque connaissance à Chicago et apprenez ceux qui offrent de la sécurité et ceux qui n'en offrent pas.

THE BURDICK possède toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées, et les défauts d'aucunes. Faite par les meilleures fabriques de l'Amérique, des meilleurs matériaux.

L'ARGENT PEUT ACHETER Solid Quarter Sawed Oak
—DROP DESK CABINET—

Poli comme les Pianos, une illustration montre la machine fermée (le haut disparaissant de la vue) et pouvant servir comme table de centre, ou bureau, l'autre ouverte avec grande table et le haut en place et prête à manœuvrer, 4 tiroirs de fantaisie, dernier dessin de 1899 de cadres légers skeleton frame), sculptés, à panaux, et fini avec décorations à relief, poignées de tiroirs en nickel, sur quatre roulettes, pédales ajustables (avec ball bearing) véritable "Smyth Iron Stand". Très beau bras—High Arm Head—quatre mouvements positifs, navette vibrante s'enfilant seule, remplisseur de bobine automatique, attach-ments ajustables, tension libre patentée, roue détachée améliorée, presseur ajustable; enveloppe de navette améliorée, barre à aiguille patentée, protecteur de robes patenté, bras superbement décoré et bordé d'ornements NICKELES.

GARANTIE la machine la plus légère, la plus durable et celle faisant le moins de bruit, qui soit fabriquée. Chaque pièce de la machine est fournie et notre Livre Gratis de Renseignements démontre exactement comment chacun peut s'en servir et faire de l'ouvrage simple ainsi que des ouvrages de fantaisie. Une Garantie de 20 Ans est envoyée avec chaque machine.

CELA NE VOUS COUTE RIEN de voir et examiner cette machine, comparez-là aux machines que votre marchand vend de $9.00 à $60.00 et alors si vous êtes convaincus que vous gagnez de $25.00 à $40.00, payez notre agent de frêt les $15.50. Nous devons vous renvoyer les $15.50 à tel moment en deçà de trois mois si vous n'êtes pas satisfaits. Commandez aujourd'hui, ne retardez pas. (Sears, Roebuck & Co sont foncièrement honnêtes.—Editeur.)

Adressez. SEARS, ROEBUCK & CO. (Inc.) Chicago, Ill.

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

nov—1 an—mer. jeu. dim

DEPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
—:o:—
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
—:o:—
CONCURRENCE DEFIEE.
—:o:—
Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—
La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez
OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS
No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

26nov—au 1er janv

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,299
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAV R. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE O. M. SCRIA.
CLARENCE F LOW. Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER. Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.
Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er Janvier 1899.....1,097 29 10
Surplus.....364,700 00
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE.
juin 99 1an

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

5 Commencé le 13 décembre 1899

LE LYS D'OR

PAR LOUIS LETANG.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FILLE DU SAVANT.

III

ANDRÈS.

(Suite.)

—Nous n'avons pas causé de l'affaire: c'est défendu d'ailleurs quand on n'est pas au complet. Il va vous faire son rapport tout à l'heure.

—Bon.

Quand ils pénétrèrent dans l'excavation qui faisant suite à la cabane en planches, Museau-Fin, Raisonnable, Périgourdin et Susurrette se levèrent en disant ensemble!

—Bonsoir, patron!.....

—Bonsoir, les amis!.....

On se voyait à peine, tellement les compagnons avaient fumé de pipes et de cigarettes depuis la fin du dîner, mais cette atmosphère âcre et lourde ne parut incommoder en rien le nouvel arrivant.

Il s'assit sur le bloc de pierre que Raisonnable lui cédait gracieusement et quitta son chapeau pour éponger la sueur qui perlait sur son front.

—Eh bien! fit-il, où en sommes-nous?

C'était un homme de trente-huit à quarante ans, fort, nerveux, aux traits bruns fortement accentués. Ses yeux gris révélaient une sorte de fascination, une puissance énorme de volonté; il avait sans nul doute usé largement de la vie car tout un passé de fatigues, de luttes, de jouissances était écrit sur sa physionomie tourmentée

A quel monde appartenait-il? Question difficile à résoudre...

Toute distinction native lui manquait. Cependant son visage soigné, ses mains blanches, sa barbe et ses cheveux noirs mêlés de quelques fils d'argent taillés avec goût et qui devaient connaître les peignes fins et les fers à friser, témoignaient d'une existence aristocratique.

D'autre part, les habits—fatigués et de drap grossier—qu'il portait sous son cache-poussière, sa chemise de flanelle, et le foulard lâche qui lui servait de cravate, paraissaient indiquer plutôt quelque contre-maître d'usine, quelque chef de chantier.... Mais ce vêtement pouvait être un déguisement.

—Où en sommes-nous? avait-il demandé.

—Il y a du nouveau, répondit Billette.

—Ah! Quelque chose de grave?

—Dame! C'est à voir.

—Qu'est-ce en deux mots?

—Une petite jeune fille qui est venue ce soir, là-bas, voir son père malade, et qui est restée...

Andrès eut un geste indifférent.

—Bah! cela ne change rien...

—C'est ce que je m'étais dit.

—Et puis, ce n'est pas dans nos habitudes de nous déranger pour rien: le coup sera fait cette nuit.—Voyons, il est neuf heures vingt et nous avons une heure devant nous avant de sortir d'ici. Occupons-nous de nos affaires.

IV

L'EXPÉDITION.

—D'abord, commença Andrès, êtes-vous toujours contents de notre association?

—Oui, oui, firent les compagnons.

—Il est de fait que depuis deux ans qu'elle dure, nous n'avons eu qu'à nous louer des résultats obtenus. Les conditions de notre contrat fidèlement respectées jusqu'à aujourd'hui, vous conviennent-elles toujours: trois parts pour le chef, deux parts pour celui qui indique et instruit l'affaire, et une part les autres?

Raisonable leva un doigt.

—Oui, je connais l'objection du principe. Mais les temps ne sont pas encore venus et nous vivons dans un siècle où la pure doctrine égalitaire n'a pas cours. Donc....

Raisonnable baissa son doigt.

—S'il n'y a pas de modifications à nos usages, abordons l'examen de l'opération que nous allons tenter avec toutes chances de réussite, je crois, et qui sera probablement fort lucrative. Museau-Fin, à qui appartient l'honneur de la découverte du filon, va nous dire comment la chose a commencé, ce que vous ignorez encore et ce qu'il est bon que vous sachiez tous, avant de marcher de l'avant.

—Voilà, fit Billette en se rengorgeant.

Il y a aujourd'hui huit jours, je flânais de bon matin aux environs de la Bourse, rue Vivienne, devant la maison de Gründal, le marchand d'or et d'argent; attiré par le tintement de pièces qu'on pèse au trébuchet et par ce bruissement métallique qui sort de toutes les ouvertures et qui chatouille si agréablement les oreilles.

Il y avait devant la porte une de ces voitures en tôle peinte, solides comme des coffre-forts avec lesquelles on transporte les métaux précieux. Et je m'amusais à voir les précautions du commis qui entassait dans la voiture les petits paquets oblongs, enveloppés de papier gris, qu'un autre commis non moins précautionneux, lui apportait. Et ils comptaient ensemble à demi-voix.

A la forme des paquets, à la façon dont les employés les maniaient, je reconnus des lingots d'argent fin, calibrés à seize sur seize, quarante de long, et pesant leurs dix kilos cinq cents, plus les égouttures; — j'ai été fondeur pendant quinze jours et l'on m'a mis à la porte parce que je prenais trop d'intérêt aux opérations.

Vocation contrariée, que voulez-vous!....

—Je comprends ça, fit Coupe-la-Peau. Voir couler l'or à jet continu comme l'eau d'une fontaine Wallace, nom d'une panse de bique!.... on tendrait sa margoulette pour en boire à la régalade!....

—La première goutte, dit Billette, te descendrait "illico" jusqu'aux talons et ferait du dégât tout le long du trajet, je t'assure mon bonhomme!....

—Ne nous attardons pas, interrompit le chef. Continuez.

—Ce qui m'intéressait, reprit Museau-Fin sans se faire prier, c'est qu'aux lingots succédaient d'autres lingots, et je me disais: "L'argent a beau avoir perdu la moitié de sa valeur en tant que marchandise, à dix centimes le gramme, chaque morceau qui passe vaut plus de mille francs."

Et il en passait, il en passait ....Cinquante au moins!....

Quant le chargement, fut complet, les employés cadenassèrent la voiture transformée en galion: cinquante à soixante mille francs de valeur marchande, cent à cent vingt mille francs de valeur monnayée!

Hé! ces gros chiffres influençaient un triste gueux comme moi, qui passe son temps à loger le diable dans sa bourse....

—Mais, interrompit Andrès, que faites-vous donc des parts que vous touchez?....

—Ce que vous en faites vous-même, patron! Les doublures de mes goussets sont d'étoffe filtrante; les louis passent au travers!....

L'allusion déplut au chef, il fronça les sourcils:

—Qu'en savez-vous?....

—Rien du tout. Mais je m'en doute, car nous sommes tous logés à la même enseigne et le même besoin de galette nous tourmente sans cesse, tous tant que nous sommes: moi, c'est pour les femmes; Coupe-la-Peau, c'est pour manger; Périgourdin, c'est pour boire; Raisonnable, on ne sait pas; vous, on ne sait pas non plus, mais c'est pour quelqu'un ou quelque chose assurément....

—Une fois pour toutes, prononça nettement Andrès, sachez que je hais cette curiosité et ce besoin de s'enquérir de ce que nous pouvons faire les uns les autres, en dehors de nos réunions. Je vous connais sous vos noms de guerre et je ne veux rien savoir de votre situation sociale, ni de vos habitudes et de votre manière d'être.

J'ai accepté d'être désigné par vous sous les vocables de "patron", "chef", "capitaine", comme il vous plaira; pour les facilités de notre correspondance, je vous ai livré un nom sous lequel il me plaît de me cacher: Emile Andrès, et une adresse à Paris, rue des Ecouffes, 17, où toute lettre, tout avertissement, tout télégramme ont chance de me parvenir presque instantanément.

Le reste n'est point votre affaire, et je tiens à vous dire qu'une investigation de la part de qui que ce soit pour en apprendre davantage se terminerait sans doute fort mal.

Entr'ouvrant légèrement ses vêtements, il montra de façon significative la crosse d'un revol-